

Un téléphérique en Haute Seille¹



Le téléphérique de Blois-sur-Seille constitue une particularité locale. Il a été utilisé pendant près d'un siècle. Mais que pouvait-il donc transporter ?



Le village de Blois-sur-Seille est situé dans une reculée jurassienne. L'un des hameaux du village, 'Chaumois-Boivin', se trouve sur le plateau, deux cent cinquante mètres plus haut. Comme de nombreuses bourgades du Jura, il avait sa propre fromagerie. L'acheminement des bidons de lait par la route était particulièrement long.

À la fin du 19^{ème} siècle, le président de la société fromagère a eu une idée de génie, relatée dans les documents communaux :

« Construit en 1893 sur une idée de Jean-François Alphonse Dumont, président de la société fromagère de Blois sur Seille, lequel, lors d'une période militaire effectuée au Génie de Grenoble, avait eu l'occasion de voir une installation de câbles assurant la descente des pierres de la montagne à la cimenterie appelée 'La porte de France'.

En collaboration avec un autre habitant de la commune, Maxime Grillot, le président de la société fromagère a pris l'initiative d'étudier la construction d'une installation semblable afin de permettre l'acheminement de la livraison du lait des sociétaires du hameau de Chaumois-Boirin vers la fromagerie de Blois, ce transport étant jusque-là assuré par une voiture à âne (7 km aller-retour). L'étude et la réalisation des travaux ont été confiées à l'entreprise Jules Monnet, de Saint-Lamain. Le montant de l'opération était de 3 440,75 francs.

Le financement a été mis à la charge des propriétaires du Chaumois selon une répartition proportionnelle à leurs possessions relevées sur une matrice cadastrale.

Le système de fonctionnement du périphérique comporte deux câbles porteurs supportant les paniers recevant les bidons de lait, lesquels, pleins au départ, assuraient par leur poids la remontée des paniers vides par l'intermédiaire d'un autre câble mobile circulant sur des poulies à gorges et les reliant entre eux. »

Ce téléphérique, appelé également 'le câble', a fonctionné jusqu'en 1980, année durant laquelle les agriculteurs du hameau de Chaumois-Boivin ont installé des tanks à lait et livré leur production à la fromagerie de La Marre.

On raconte qu'un jour, le lendemain de la fête du village, le facteur était descendu par le téléphérique !

La fromagerie a fermé en 1982. Les maisonnettes de départ et d'arrivée ont été rénovées en 2000, sur l'initiative de Mme le maire. Puis des bénévoles de l'association « Les loups de Blois ² »

¹ Texte rédigé d'après les documents fournis par Mme Arlette Guichard, maire de Blois-sur-Seille, M. Laurent Besançon et retravaillé par le comité de lecture de la CCBHS. Les photos proviennent du blog « *Le Jura de Perrine* » (<http://champa.over-blog.com.over-blog.com/article-le-telepherique-a-lait-49563704.html>).

² L'appellation vient de l'origine du nom du village : « *Le nom de Blois appartient à la langue celtique : Bleiz, Blaiz signifie loup dans plusieurs dialectes de cette langue qui subsistent encore. Cette contrée fut en effet de tout temps peuplée de ces animaux. De là sans doute est venu le dicton populaire d'après lequel les blésois sont appelés les loups de Blois. Un climat du territoire porte encore le nom de Louperesse* » Alphonse Rousset, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent classés par département : département du Jura. Tome 01*, Bintot, Besançon, 1853, p. 259

ont entrepris des travaux de rénovation pour une remise en service (remplacement de câbles, changements de poulies).

Par ailleurs, les normes de sécurité actuelles imposent une étude des travaux à réaliser. Celle-ci est d'ores et déjà financée en partie par diverses subventions (Dotation Équipements des Territoires Ruraux, Communauté de Communes Bresse Haute Seille, Amicale des Loups de Blois).

Les travaux en eux-mêmes pourraient faire l'objet d'une souscription par l'intermédiaire de la fondation du patrimoine. Elle serait pilotée par l'Amicale des Les Loups de Blois.

Pour Mme le Maire, une remise en service ponctuelle de cette curiosité locale s'inscrit dans une politique d'animation touristique du village et constituerait un atout supplémentaire pour le Jura, notamment par le biais de l'opération 'grands sites - vignobles et reculées du Jura' qui regroupe treize communes.

Septembre 2019